



1. *J'ai vu le loup, le r'naird, le hiéve*
J'ai vu le loup, le r'naird cheûlai } *bis*
C'ost mouai-même que les ai r'beuïllés
J'ai vu le loup, le r'naird, le hiéve
C'ost mouai-même que les ai r'beuïllés
J'ai vu le loup, le r'naird cheûlai.
2. *J'ai vu le loup, le r'naird, le hiéve*
J'ai vu le loup, le renaird chantai } *bis*
C'ost mouai-même que les ai r'chignés
J'ai vu le loup, le r'naird, le hiéve
C'ost mouai-même que les ai r'chignés
J'ai vu le loup, le renaird chantai.
3. *J'ai vu le loup, le r'naird, le hiéve*
J'ai vu le loup, le r'naird dansai } *bis*
C'ost mouai-même que les ai r'virés
J'ai vu le loup, le r'naird, le hiéve
C'ost mouai-même que les ai r'virés
J'ai vu le loup, le r'naird dansai.

miserere

[Commentaires de M. Emmanuel *op. cit.*] « Charles Bigarne n'avait recueilli à Beaune qu'une strophe de cette chanson dansée (Ronde). M. Morelet, de Velars-sur-Ouche, lui adressa, en 1892, les deux strophes précédentes, et la clause *Miserere*. Ces strophes ne diffèrent chacune de la strophe III que par deux mots. La fruste poésie paraît avoir pour sens :

« *J'ai vu le loup, le renard, le lièvre boire à la pinte (cheuler, en ancien patois dijonnais [traduction discutable : infra]) ; Je les ai vus en me cachant derrière un buisson (« rebeuiller » : regarder sans être aperçu).*

C'est un curieux spectacle. Mais, ce qui est plus merveilleux, je les ai vus chanter, et je les ai imités (« rechignés »).

Enfin ils se sont mis à danser, et moi-même ai conduit la Ronde (« revirer » : exécuter et régler la danse circulaire).

Un tel acte est effroyable. Que le Seigneur nous pardonne !»

Notre éminent compatriote, Edouard Estaunié, voit en cette pièce un « retour de sabbat ». L'air est une **parodie du Dies irae liturgique**, ce qui permet, malgré l'absence du VI^e degré de l'enrôler avec certitude sous la bannière du mode de RÉ.

C'est là une des plus anciennes chansons du recueil. [*Patois et locutions du pays de Beaune*, page 207. Air n°17] »

LEXIQUE. **Cheûlai (1)** : v. tr. – boire d'un trait (lat. *SIBILLARE*, FEW t. XI, p. 566 b) ou **(2)** v. intr. Var. de « *chélai* », passer, laisser une trace (P. Cunisset-Carnot « *Chéler. Se trainer, ramper, par extension marcher lentement, flâner* » (Dijonnais, 1889) ; G. Potey « *Chélée (é), sf. [lat. calala]. Traces, sentier, vestiges de pas* » (Minot, 1902) ; du lat. lat. class. *callis*, sentier (FEW t. II/1, p. 99 a : « *chalée* », sentier dans la Nièvre ; « *chelaie* », à Châtillon-sur-Seine, trace que laisse dans l'herbe, dans le blé, le passage d'un homme ou d'un animal ; « *chélée* » à Minot, trace de pas...). **Rebeuiller** : v. tr. Regarder en ouvrant grand les yeux ; du lat. vulg. **BATARE*, ouvrir grand (français standard : *bayer, bailler, béer*, etc.). **Rechignai** : v. tr. Grimacer, imiter grossièrement ; de l'anc. bas francique **KINAN*, tordre la bouche (FEW, t. XVI, p. 323 b) – **Virai** : v. Tourner, faire tourner. Usuel en français régional ; tournure expressive « *tourner-virer* : aller, tourner en tous sens ; *t'as pas fini d'tourner-virer ! tu m'donnes le vîrot / le tournis* ») ; du bas latin **VIRARE*, issu de *VIBRARE*, faire tourner (FEW t. XIV, p. 384 b).

Source - Maurice Emmanuel *XXX chansons bourguignonnes du pays de Beaune, précédée d'une étude historique*, édition classique A. Durand & fils, n° 9111, Paris, A. Durand & Fils éd. ; p. VIII et pp. 53-56. La présente version est éditée par la Mpob dans *Les chansons du Bochet, chansons en bourguignon de l'Auxois-Morvan*, Anost, éd. Mpob, coll. *L'oreille ouverte*, 2021 ; p. 12 et partition p. 45. L'un des plus anciens collectages a été publié par Ch. Bigarne dans *Patois & locutions du pays de Beaune. Contes et légendes, chants populaires*, Beaune, impr. A. Batault, 1891 ; p. 207 et partition n°17.

Archive sonore - « *Le loup, le renard et le lièvre* » (14 janv. 1954), interprété par Paul Moreau, à Corpeau (près de Beaune), collecté dans le cadre d'une mission d'enquête ethnomusicologique menée à Corpeau par le Musée national des arts et traditions populaires (Paris) et le Centre d'ethnologie française ; archive sonore déposée par Marie-Barbara Le Gonidec, le 15 nov. 2020 (n° d'inventaire MUS1954.001.006) : <https://didomena.ehess.fr/> > Les Réveillées, ethnographies musicales des territoires français et francophones (1939-1984) > 15. Chansonnier des vigneron bourguignons [1954] > Le loup, le renard et le lièvre.

Discographie – V. Dumestre, dir. (*Le poème harmonique*) *Aux marches du palais, Romances & complaintes de la France d'autrefois* ; éd. Alpha, 2010, CD audio de 63'. Piste 01. « *J'ai vu le loup, le renard chanter (Parodie du Dies irae liturgique)* » 4:43.



Lés ancorsions de lai Castafiore (trad. et adaptation de l'œuvre de Hergé par G. Taverdet, Casterman, 2009 ; p. 50.

